

LA PHARMACIE LABORIEUSE

REVUE MENSUELLE

ORGANE DU CERCLE "LA PHARMACIE LABORIEUSE" DE MONTRÉAL

Rédacteur en chef : **HERCULE GUERIN**

Union, Travail, Ponctualité

Directeur : **J. A. GOYER**

Toutes communications concernant le journal doivent être adressées, avant le 20 du mois, à

M. LE DIRECTEUR
383 rue Rachel

RÉDACTION :

2449 rue Notre-Dame
MONTREAL

ABONNEMENTS :

UN AN :	{	Canada	} 50c
		Etats-Unis	
		France et autres pays de	
		l'union postale	

AVIS IMPORTANTS

La 5^{me} assemblée générale du cercle La Pharmacie Laborieuse aura lieu jeudi, le 17 mars, à 10 heures du soir, dans les salles du Collège, 595 rue Lagachetière.

Une conférence sur les aéromètres sera donnée par M. Aug. Fortin, E. E. P., et une autre par M. le Prof. Lecours.

* * *

L'abonnement au journal étant payable d'avance, nous prions ceux de nos lecteurs qui sont en retard de faire remise au plus tôt. Nous acceptons en paiement les timbres d'une dénomination n'excédant pas 2 cents.

DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOI

Toutes demandes ou offres d'emploi seront insérées dans le journal, gratuitement. Les intéressés pourront s'adresser, par lettre ou par téléphone, à M. le Directeur. Téléphone Marchand : 185 ; Bell : 6517.

Un pharmacien diplômé, muni d'excellentes recommandations, désireait prendre de l'emploi dans une bonne pharmacie.

Un jeune homme ayant trois années d'expérience dans la pharmacie, et pouvant fournir d'excellentes recommandations, demande place.

Un jeune homme récemment admis à l'étude de la pharmacie, désire position.

Bulletin Officiel

Jeudi, le 24 février dernier, avait lieu la 4^{ème} assemblée générale du cercle "La Pharmacie Laborieuse", à laquelle plusieurs pharmaciens et un grand nombre d'étudiants assistaient.

En ouvrant la séance, le président M. Pat. G. Mount adressa quelques mots de remerciements aux étudiants pour s'être rendus en si grand nombre, et se plaît à croire qu'il en sera toujours ainsi pour les assemblées subséquentes. Le cercle "La Pharmacie Laborieuse", dit-il, a été fondé dans l'intérêt des étudiants, et il est vraiment consolant et encourageant de constater qu'ils semblent l'avoir compris.

Avant de reprendre son siège, M. Mount annonce à l'assemblée que deux lectures seront faites : la première par M. O. Thibeault, notre confrère, et l'autre par M. le Dr Reed.

Après quelques autres remarques fort appréciées de l'assistance, M. Mount introduit le premier conférencier de la soirée, M. O. Thibeault.

Le travail présenté par M. Thibeault, était des mieux réussis, et des plus pratiques pour l'étudiant en pharmacie, — surtout l'étudiant débutant dans la pratique.

En annonçant à l'auditoire qu'il avait choisi comme sujet à développer "Le commis-pharmacien, ce qu'il fait et ce qu'il ne fait pas," notre confrère a fait preuve de beaucoup de modestie, car dit-il, ne se sentant pas de force à traiter de sciences qui sont du domaine de la pharmacie, il avait préféré se restreindre à une question de pratique journalière.

Pour rétablir les faits, nous nous permettons de faire remarquer à M. Thibeault, qu'en cela il fait erreur, et qu'il est beaucoup plus facile de tirer des idées et des théories d'un grand livre ouvert devant soi, que de les faire sortir de sa propre tête; c'était précisément là son plus grand mérite, car les idées et les théories émanaient de lui et en tout point, sa conférence révélait un cachet d'originalité peu ordinaire chez un débutant.

Dans son ensemble, cette conférence était un cours de pharmacie pratique, et tous y ont trouvé leur compte, car grands comme petits, y étaient directement intéressés.

M. le Dr Reed félicite le conférencier, et croit que c'est d'un grand tact de sa part d'avoir su choisir pour sa conférence un style aussi intéressant et pratique.

M. le Dr Reed termine en enjoignant aux étudiants présents d'imiter leur confrère, en préparant eux aussi un travail.

M. le professeur Lecours applaudit comme son prédécesseur à l'idée qui a fait choisir à M. Thibeault un tel sujet.

Tout en faisant l'éloge de la conférence qu'il vient d'entendre, avec beaucoup de délicatesse, il relève certaines notes qui pouvaient nuire à l'harmonie de l'ensemble et termine en réitérant sa satisfaction de voir le cercle marcher toujours de succès en succès.

Ce fut au milieu des applaudissements de toute l'assistance que M. Thibeault reprit son siège, et les chaleureuses poignées de mains dont il fut l'objet, attestaient combien il avait été apprécié de tous.

Le second conférencier, M. le Dr Reed, fut ensuite introduit.

"Lumière polarisée avec démonstration," tel était le sujet dont avait fait choix le savant professeur.

Comme bien l'on pense, ce n'était pas là un sujet banal, aussi est-ce avec une religieuse attention que le conférencier fut suivi dans ses développements.

Pour une grande partie de l'assistance, c'était là un point sombre, l'X représentant l'inconnu dont la valeur — comme on dit en algèbre — fut bientôt démontrée par l'habile conférencier.

Une démonstration pratique contribua à rendre le sujet plus intéressant et désormais pour les étudiants présents à cette séance, l'expression "It terms the plane of polarization of a way of polarized light to the right" (comme dans le cas de la créosote) ne sera plus un secret.

Le président, M. Mount, remercie au nom

du cercle M. Reed d'avoir bien voulu se rendre à son invitation, et termine la séance en annonçant comme devant faire une lecture à la prochaine séance, M. le professeur Lecours, sur l'Antiseptique, et M. Fortin, de la pharmacie Paldary, sur l'Aérométrie.

* * *

A une séance extraordinaire convoquée à cet effet, les résolutions suivantes ont été passées :

Que les membres du cercle La Pharmacie Laborieuse ont appris avec peine le malheur qui vient de frapper leur président par la mort de son frère, M. le docteur J. Mount, décédé le 12 du mois dernier.

Il a été de plus proposé que copie de ces résolutions soient envoyées à M. Mount comme double témoignage de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

* * *

Les membres du cercle La Pharmacie Laborieuse, réunis en assemblée particulière, ont adopté les résolutions de condoléances suivantes :

Proposé par M. P. G. Mount, secondé par M. Richard : Que les membres du cercle ont appris avec douleur la mort de M. Joseph Robert, père de M. Alexis Robert, pharmacien de cette ville, arrivée le mardi, 8 du présent mois.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à la famille éplorée du défunt.

LE SECRÉTAIRE.

RAPPORT DES EXAMENS

Les examens trimestriels du Collège de Pharmacie de Montréal, ont eu lieu, du mardi 21 décembre au jeudi 23 du même mois, inclusivement. Les élèves dont les noms suivent, se sont acquittés de leur tâche, avec succès. L'ordre de mérite a été observé dans la classification :

Botanique : S. Moisan ; Geo. H. Voss ; P. G. Mount ; C. A. Deschênes.

Chimie (1^{ère} année) : M. Albert ; J. A. Swift ; A. J. Bédard ; E. P. Jones ; Allan L. Christie ; J. J. Weinfeld.

Chimie (2^{ème} année) : Gustave Richard ; J. A. Goyer ; Mlle A. A. Prévost et Hercule Guérin ; Gilbert Faulkner ; S. Moisan ; J. N. Farley.

Matière médicale (1^{ère} année) : J. N. Farley ; Joseph Valois ; Mlle A. A. Prévost ; Gustave Richard ; Hercule Guérin (ex aequo) ; L. J. E. Vadboncoeur ; J. A. Choquette.

Matière médicale (2^{ème} année) : Geo. H. Voss ; A. J. Bédard ; A. E. Baldwin ; M. Albert ; F. J. Lemaistre ; O. H. Tansy ; Allan T. Christie.

Les prochains examens auront lieu à la fin du mois de mars.

Nous donnons ci-après la liste des heureux candidats qui ont obtenu leurs brevets d'admission à l'étude de la pharmacie, après avoir subi un examen très sévère. Tels sont, sur 31 candidats : C. L. A. Désauliers ; Bernard Fox ; R. W. Lymburner ; Roland Devlin ; J. D. Bachand ; Hercule Barré ; Joseph Masson ; A. Marceau ; R. S. Robichaud ; Paul Leduc ; C. H. W. Par kin ; Félix Paquet.

Les candidats dont les noms suivent auront à se présenter à l'examen d'avril pour être examinés sur un seul sujet. Savoir : D. J. Scott, sur l'histoire ; F. Serre, sur l'anglais.

Les examens se faisaient sur les sujets suivants : Français, Anglais, Arithmétique, Latin, Histoire et Géographie.

NOTRE BANQUET ANNUEL

Quoi qu'en disent les mauvaises langues, les Etudiants en Pharmacie sont des habiles, ils savent réussir quand ils entreprennent, et la meilleure preuve que l'on puisse en donner, c'est le succès qui vient de marquer le dernier banquet, qui avait lieu le 18 février au Queen's Hotel.

En effet ce dernier banquet, comme réussi, ne le cédait en rien aux précédents, et sans exagération on peut dire que le succès a été complet ; telle était l'opinion unanime recueillie de la bouche des invités, le soir même.

Sous l'habile direction de M. Fuschs, gérant de l'Hôtel, la salle avait été magnifiquement décorée, et tout, disposé dans un ordre parfait, attestait de la compétence de celui qui avait présidé aux décorations. Ça et là, serrés les uns contre les autres, des drapeaux Français, Anglais et Américains avaient été dispersés, et ainsi unis, confondus dans un même entrelacement, ces drapeaux témoignaient bien de la fraternité qui s'exerçait entre les convives, qui eux aussi représentaient des nationalités différentes.

Au milieu, tout derrière la table d'honneur, complètement déployé, on apercevait le drapeau aux couleurs rouges et vertes des Etudiants en Pharmacie.

Dispersés en différents endroits sur les tables, de superbes bouquets de fleurs ajoutaient à la beauté du coup d'œil. Si on joint à cet ensemble un excellent menu, dont la carte pour n'en dire que cela, ne laissait rien à désirer, tant sous le rapport du bon goût dans l'arrangement, que de l'intelligence dans les mots "en apostrophe" y contenus, on ne s'étonnera pas du succès obtenu.

Les organisateurs méritent des félicitations, et nous joignons les nôtres, à celles qui nous ont précédés.

A la table d'honneur, à la droite du Président, M. Migneron, on remarquait M. U. Chapman, président du Collège, et à gauche, M. S. Lachance, vice-président de l'Association pharmaceutique de la province de Québec. On remarquait encore MM. les professeurs Reed, Lecours, Morrison ; M. Muir, sec. de l'Association pharmaceutique ; Dr Ricard, Dr Beausoleil ; M. Knox, de la maison Lyman-Knox, et des représentants des facultés de droit, médecine et génie civil.

Des lettres d'excuses de la part de Sir William Hingston ; M. Williams, de Trois-Rivières ; professeurs Pfister, Bemrose, furent lues par le secrétaire M. Choquette.

Le repas était des plus alléchants, aussi chacun sut-il lui faire honneur. Comme d'ordinaire, le dessert fut le signal des discours, et ceux-ci tout nombreux qu'ils étaient n'en ont pas moins été, du premier au dernier, attentivement écoutés.

Un penseur a dit un jour que : "chacun a en soi un quelque chose qui sommeille" ; dans

cette circonstance, ce quelque chose pouvait fort bien se traduire, sans exagération — par le mot éloquence — car chez la plupart, ce don pour avoir dormi longtemps, ne s'en est pas moins réveillé, et révélé.

Le président, M. Migneron proposa en termes choisis, avec une éloquence et une facilité d'expressions remarquables, qui lui valurent de nombreux applaudissements, et des félicitations particulières, la santé de la Reine qui fut bue avec l'entrain et la loyauté accoutumés.

Appelé à y répondre M. Chapman le fit avec succès, et comme président du Collège profita de l'occasion qui lui était offerte pour faire quelques remarques, à propos de l'administration du Collège et des examens.

Le second toast fut porté à la "Pharmacie", avec M. Hercule Guérin, comme proposeur. Après avoir repassé succinctement les différentes époques qui ont marqué les progrès de la pharmacie depuis son berceau, M. Guérin se bornant à une sphère moins vaste, fit allusion à l'état actuel de la pharmacie dans cette province.

Il rend tout d'abord hommage aux fondateurs de l'Association Pharmaceutique, et dans des circonstances difficiles comme celles auxquelles la pharmacie a à faire face, en ce moment-ci, c'est en cette association, dit-il, que les pharmaciens mettent leur confiance, et c'est dans ces hommes que reposent leurs espérances.

M. le professeur Lecours y répondit en termes heureux et appropriés.

La Pharmacie, dit-il, avant longtemps aura changé ; le côté commercial disparaîtra, et dans cette expectative c'est à l'étudiant d'aujourd'hui à s'armer pour l'avenir.

Après quelques autres remarques bien goûtées, M. Lecours reprend son siège au milieu des applaudissements de toute l'assistance.

Le toast "Nos professeurs" fut porté par M. Jean Bisailon. *Multum in parvo*. Voilà comment pourra se traduire ce discours. On remarquait que tout en rendant hommage au mérite et au dévouement de nos professeurs, M. Bisailon avait su écarter les phrases banales, souvent trop nivelleses, que les professeurs présents, parviennent quelques fois difficilement à digérer.

C'était d'une grande tactique, aussi c'est comme tel qu'on l'apprécia.

Comme toujours M. le Dr Reed sut trouver des mots heureux, et charma son auditoire par des allusions marquées au coin de la sagacité.

Une santé à "LA PHARMACIE LABORIEUSE" fut proposée par M. Morrison qui sut le faire à la satisfaction des membres présents ; en l'absence du président M. Pat. G. Mount, le vice-président M. J. A. Goyer, fut appelé à y répondre.

D'autres santés aux Universités-sœurs, à la presse, et aux Dames furent successivement proposées par MM. Gauvin, Choquette et Clerk, auxquelles répondirent MM. Millette, représentant les E.E.D., Rochon E.E.M., Paul Mercier, représentant les E.E.G.C., Gustave Richard au milieu des bravos de toute l'assistance, proposa derechef, un toast au Conseil Législatif, qui dans une circonstance toute récente, s'est si bien montré l'ami des pharmaciens. Cette santé fut bue avec enthousiasme, et le secrétaire M. Muir qui avait été un des délégués à Québec y répondit avec beaucoup de justesse.

Outre les santés, tout un programme de chant de musique et de récitation avait été intercepté.

M. Bisailon en pianiste sérieux et consommé qu'il est, nous fit entendre quelques-unes des principales œuvres de nos grands maîtres.

M. Murray voulut bien aussi exécuter quelque chose au piano.

Le chant nous était fourni par M. Choquette

qui possède une voix de baryton des plus agréables.

M. J. A. Goyer, comme déclamateur est bien connu, et dans cette circonstance, il n'a fait qu'ajouter un laurier à ceux déjà cueillis.

Sa récitation "Au bureau des naissances" a été bien goûtée de tous, et c'était mérité.

M. Dettmers, de la maison Lyman & Sons, fit aussi les frais du chant.

En somme le banquet de 1898 a été un succès, et les organisateurs, dont les noms suivent, ont droit d'en être fiers.

Organisateurs : MM. Migneron, président ; Jean Bisailon, trésorier ; Choquette, secrétaire ; Shea, Clerk et Vadboncoeur.

On constatait qu'un grand nombre d'étudiants Anglais avaient tenu à assister, et les deux santés si éloquemment proposées par MM. Shea et Bédard témoignaient hautement des sentiments dont ils étaient pénétrés envers leurs confrères Canadiens-Français.

CONFERENCE

M. l'abbé Elie Auclair, docteur en théologie et en droit canon, professeur agrégé de philosophie à l'Université Laval, y a donné, ces jours derniers, deux conférences consécutives sur la foi et la raison.

Inutile de dire que le conférencier a traité son sujet de main de maître et qu'il s'est révélé une fois de plus ce qu'il est, c'est-à-dire un érudit, un travailleur, un penseur profond, et ce qui ne gêne rien, au contraire, un littérateur distingué.

Nous recommandons la lecture de ces deux conférences que *La Revue Ecclésiastique* de Valleyfield, vient de publier, à tous nos lecteurs.

Nous regrettons de ne pouvoir donner une étude complète de ces ouvrages, mais l'espace que consacre l'administration à ces sortes de choses étant restreint, nous sommes forcés de n'en rien faire.

Nous offrons nos plus sincères félicitations à l'auteur et nos remerciements à qui de droit.

Messieurs les Pharmaciens

Trouveront chez MM. LYMAN, KNOX & CIE, toutes les drogues et produits chimiques de première qualité dont ils ont besoin.

LYMAN, KNOX & CIE, PHARMACIENS EN GROS,
Montréal et Toronto.



Appareils pour Analyse Chimique

ET LEURS ACCESSOIRES

Instruments de laboratoire pour Messieurs les élèves en Pharmacie.
Outillage complet pour miner, prospector ou faire l'essai des minéraux.

LYMAN SONS & CIE,
Montréal.

ABBEY'S EFFERVESCENT SALT

L'article LE PLUS en vogue sur le marché

Sa Vente rapporte de Gros Profits aux
Marchands

PRIX DU DETAIL : (Grandes bouteilles..... 60 cts
Bouteilles d'essai..... 25 cts

LES ECHOS

On ne lira pas sans intérêt la conversation suivante dans laquelle un membre du corps pharmaceutique semble être l'interviewé. Comme on en jugera le dialogue ne manque pas d'actualité.

Q.—Vous avez sans doute appris le fatal accident des Trois-Rivières que, toujours avides de sensations, les journaux annonçaient il n'y a pas longtemps ?

R.—Certes oui ! c'est un grand malheur, et d'autant plus grand qu'il est irréparable.

Q.—Connaissez-vous la nature de cette erreur, dont la conséquence a coûté la vie d'une personne ?

R.—Elle consistait, je crois en l'absorption d'une substance toxique des plus violentes, administrée à la place d'une autre qui ne l'était pas.

Q.—N'y avait-il pas un contre-poison à donner qui aurait pu prévenir un aussi fatal résultat ?

R.—Il y avait certainement un antidote qu'on a dû administrer, mais à la dose absorbée, il n'y avait malheureusement aucun antidote qui vaille.

Q.—Selon vous, dans cette circonstance, sommes-nous simplement en présence d'une erreur susceptible d'échoir au commun des mortels, ou bien encore est-ce un cas d'incompétence où, ce qui serait plus pénible, serait-ce la conséquence d'une malheureuse distraction ?

R.—Les trois raisons pourraient être mises en cause, et soit l'une ou l'autre le résultat n'en est pas moins déplorable ; cependant j'aime à croire que la première est la seule véritable, et étant tous, tant que nous sommes exposés à la pareille, il serait téméraire de porter un blâme...

Q.—Je m'incline devant votre logique et sur ce point je partage vos sentiments qui, soit dit en passant, ne manquent pas d'une certaine grandeur ; néanmoins nous sommes en présence de l'incertitude, et si, pour un moment, on admet l'hypothèse de l'incompétence, ne croyez-vous pas que dans cette alternative, il y a matière à réfléchir ?

R.—Quoique je ne sois pas prêt à admettre votre hypothèse, je n'en déplore pas moins le fait que l'on permette, ou plutôt que l'on tolère la manipulation ou la préparation des drogues par des personnes, bien intentionnées, c'est admis, mais qui bien souvent ne connaissent des médicaments qu'ils manipulent, que le nom, et encore faut-il qu'il ait été écrit en toutes lettres. Tel n'est peut-être pas le cas pour l'événement qui fait le sujet de notre conversation en ce moment-ci, mais dans un sens général, c'est applicable. On ne saurait être pharmacien tout d'un coup, et du jour au lendemain il n'est pas possible de franchir la distance que bien souvent quatre années d'études, de labeurs et de sacrifices de tout genre ne parviennent pas à parcourir.

Q.—Puisqu'il en est ainsi, je conçois le rôle de la pharmacie dans la société, et je crois comprendre qu'il est un peu méconnu. Si, comme vous le dites, il lui faut faire d'aussi sérieuses études pour lesquelles de nombreux sacrifices s'imposent, il me semble que le public a tout à gagner à ce que le pharmacien ait le contrôle exclusif des drogues et des médicaments, quelque soit la nature et la forme sous laquelle ils pourraient se présenter.

R.—Les sentiments dont vous semblez animé pour le pharmacien sont louables, justes et raisonnables, et il serait bien à espérer qu'ils n'auraient pas été exprimés en vain.

En attendant, la pharmacie remplit le rôle qui lui est assigné, et l'humanité souffrante trouvera toujours en elle, sinon un sauveur du moins une sauvegarde.

L'événement, qui au début faisait le sujet de

notre conversation est bien pénible, mais il démontre dans toute son étendue quelle responsabilité nous incombe, et combien il faut être pharmacien dans toute l'acception du mot, et prudent à l'excès, si nous ne voulons pas nous exposer à de si fatales erreurs.

De tout un peu

Le banquet des E. E. P., au Queen's Hotel, a été des mieux réussis, et avec celui de l'an dernier au Balmoral Hotel, on peut dire que ce sont les deux chefs-d'œuvres de leurs entreprises.

* *

Peut-être trop de par cœur et pas assez de raisonnement : voilà la conclusion à laquelle en est arrivé, lors du banquet, M. W. Chapman, président du Collège de Pharmacie et examinateur. C'était, eu égard au résultat des examens, qui d'habitude, est plutôt désastreux pour les aspirants,

* *

On nous annonce l'apparition d'un nouveau journal exclusivement dévoué aux choses d'intérêt pharmaceutique, intitulé : *Revue générale de Pharmacie et d'Hygiène Pratiques*.

Nous félicitons nos amis de l'initiative qu'ils ont fait preuve en fondant ce journal, car le besoin en est incontestable.

Nous n'avons aucun doute que cette revue rencontrera l'approbation et l'encouragement de tous. Ses collaborateurs sont nombreux et si bien dirigée comme elle l'est, son succès est assuré.

* *

Il est définitivement arrêté que la date précise des examens sera pour le 19 du mois d'avril prochain.

Selon l'antique usage, il en sera probablement cette année comme les années précédentes, c'est-à-dire beaucoup d'appelés et peu d'élus. Néanmoins ce ceux qui vont à la lutte s'y rendent armés de courage, et là forts de cette force qu'une étude ardue et profonde leur a sans doute donné, nous leur prédisons une victoire.

* *

On nous apprend que notre confrère M. Aimé Martin, autrefois de cette ville, vient d'ouvrir un magnifique établissement à Pawtucket, Rhode Island.

M. Martin est un travailleur, un habile entreprenant, aussi sa place est-elle toute marquée d'avance parmi ceux de nos compatriotes qui savent se distinguer chez nos voisins d'outre-ligne.

* *

Nous aurons le plaisir d'entendre, à la prochaine assemblée du cercle, une importante conférence sur l'Antiseptie, par M. Lecours, professeur de matière médicale au Collège de Pharmacie. On ne saurait trop insister pour que tous se rendent en grand nombre à cette séance, car le sujet est d'importance capitale, et en cette fin de siècle où on ne parle que d'infection et où on ne voit que microbes, le choix d'un tel sujet ne pouvait être plus approprié.

* *

Il a été définitivement décidé par le conseil d'administration des E. E. P., que le drapeau devait être transporté au Collège de Pharmacie pour y rester permanentement.

Nous applaudissons à cette décision, car elle est logique et marquée au coin du bon sens.

Un drapeau est la chose de tout le monde, par conséquent il n'appartient à personne. Nous avons eu le spectacle jusqu'à présent, où du moins jusqu'à il n'y a pas longtemps, de le voir ce drapeau, symbole de nos espérances, se

promener de mains en mains, au gré d'un chacun, ça ne pouvait toujours durer ; la sage décision de nos confrères y a mis un terme. Nous les en félicitons.

FÉLIX MAS.

Questions et Réponses

L'administration de "La Pharmacie Laborieuse" se fera un devoir de répondre par la voie du journal à toutes les questions qui lui seront posées, pourvu qu'elles soient signées d'un nom responsable.

Réponse à Archimède.—Vous faites erreur ; le fer n'emmagasine pas, comme vous semblez le croire, le froid ou la chaleur, mais il en est bon conducteur. Si vous placez un thermomètre sur une colonne en fer et un autre sur un morceau de bois et que vous les exposiez tous les deux à une température de -30° ou $+30^{\circ}$ ils marqueront tous les deux $+30^{\circ}$, seulement le fer étant meilleur conducteur que le bois prendra par conséquent, la température du lieu où il est exposé, beaucoup plus vite que ce dernier.

* *

On ne peut employer la liqueur de Fehling ou celle de l'avy comme "test" dans la glycérine parce que ces liqueurs sont réduites par cette dernière, et ne sauraient, par conséquent, révéler la présence de la glucose dans la glycérine.

* *

On fait les pilules de Carbonate de fer avec la confection de rose, parce qu'elle en est le meilleur excipient. Je ne crois pas que le sucre de la confection aide en aucune façon le mélange.

Le Destructeur Magique

— DES —
PUNAISES, COQUERELLES ET RATS

Préparé par L. A. BERNARD

1882 Rue Ste-Catherine

ACANITOL

Le meilleur Restaurateur de la Chevelure

RAMÈNE LES CHEVEUX A LEUR COULEUR LA PLUS NATURELLE

Ne faillit jamais. 50c le flacon

Chez tous les Pharmaciens

Pâte Chevallier

DE COMME D'EPINETTE ROUGE ET TOLU

Maladies de la Gorge, des Bronches et des Poumons.

25c la boîte

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

J. G. LAVIOLETTE, M.D. seul propriétaire.

Goudron de Novège-Laviolette

LIQUEUR CONCENTRÉE

TRAITEMENT DES MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES ET URINAIRES

25 cts le flacon

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Baume Anticatarrhal

du Dr LAVIOLETTE

Guerison du Rhume de Cerveau et du

Catarrhe Nasal

25c LE TUBE

Chez tous les pharmaciens

Rép. à R.—On peut faire une pilule d'acétate de potasse qui se conservera très bien, avec du baume du Canada, mais on obtiendra de meilleurs résultats avec du boro-tartrate de potasse. Ainsi :

℞ Potass-Acetas,une drachme.
M. Fiat pil. No XX.

Pour la quantité sus-nommée, 10 grs de boro-tartrate de potasse, avec 3 ou 4 gouttes d'eau, seraient suffisants pour faire une pilule qui se manipulerait très bien et se conserverait longtemps dans une bouteille bien bouchée.

Bibliographie

La maison Albert Turcotte vient de publier Valse Espagnole, Sérénade de Olivier Metha, paroles de Coursen. C'est une belle page de musique où l'auteur a fait passer toute son âme, où l'on sent vibrer tour à tour la note mélancolique ou gaie d'une sérénade.

Nous ne saurions trop recommander Valse Espagnole à tous les amateurs de bonne musique.

PASTILLES ANTISEPTIQUES

POUR LA GORGE

Préparées d'après la formule du Dr Bark, du "Liverpool Throat Hospital," pour les *Focolistes*, *Orateurs publics*, et pour toutes les affections de la gorge.

EVANS and SONS, Limitée,
Montréal et Toronto, Can.

QUINA LAROCHE

LE ROI DES VINS MÉDICINAUX

Se fait en trois sortes : 1o Ferrugineux, 2o Bi-Phosphaté, 3o Simple.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES
AGENTS GÉNÉRAUX :

ROYER & ROUGIER FRÈRES
55 SAINT-SULPICE, MONTREAL

SIROP CONTANT

AU
Lactophosphate de Chaux, Créosote, Glycerine
et Codéine

Employé avec le plus grand succès dans le traitement des *Toux Opiniâtres*, *Maladies de Poitrine*, *Bronchites Chroniques* ou *Catarrhes Bronchiques*, *Rhumes néphélés*, *Faiblesse*, *Débilité*, *Consumption*, etc., etc.

EN GROS A LA
PHARMACIE JOSEPH CONTANT
1475 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

LE SIROP D'ANIS GAUVIN

Le meilleur calmant offert en vente sur le marché. Il peut être employé sans crainte, car il ne contient pas d'opium ou autres matières toxiques.

EN VENTE PARTOUT
J. A. E. GAUVIN, - - - Pharmacien
Rue Sainte-Catherine
Soul Propriétaire. MONTREAL.

ANALYSE Chimique et Microscopique DE L'URINE

Dosage de l'Albumine, du Sucre, etc., etc.
Examen des Crachats, du Pus Blomorrhagique, etc.

Tarif spécial pour les pharmaciens et les médecins.

HENRI LANOTOT, - Pharmacien
289½ RUE ST-LAURENT

Poudre Dentifrice au Quinquina de MOUNT

Excellente Préparation pour Nettoyer les Dents, en Arrêter la Carie et donner aux Gencives et aux Lèvres une couleur saine ainsi qu'une odeur agréable à l'haleine.

En depot a la PHARMACIE LECOURE

NOUVEAUX REMÈDES

Camphoroxol, Mentholoxol, Naphtoxol.—Ces trois nouveaux antiseptiques sont employés dans le traitement des phlegmons, abcès, ulcération, etc. D'après le Deutsch Wochenschrift, ce sont des solutions d'eau oxygénée à 1 0/0 de camphre, à 1 0/0 de menthol ou de 2 0/0 de naphthol, plus 38 0/0 d'alcool (dans le camphoroxol, n'est que de 32 0/0).

* *

Chinoral.—Combinaison du chloral et d'un sel de quinine. Substance huileuse, facilement soluble dans l'eau. Antiseptique dans l'usage externe; sédatif à la dose interne de 0.05 à 1 gram.

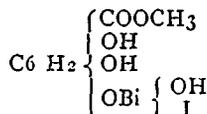
* *

Le Guethol est un dérivé du Gaiacol dans lequel le groupe méthyle (CH₃O) est remplacé par le groupe ethyle (C₂H₅O). Il constitue un liquide huileux qui cristallise par refroidissement. Il est soluble, dans le chloroforme, l'éther et l'alcool, insoluble dans l'eau et la glycerine. Ses propriétés sont celles du gaiacol, mais son action analgésique est plus prononcée. On l'emploie tel en badigeonnages ou sous forme de pomade. 5 pour 30 de vaseline. Emulsionné, dans la glycerine, le guéthol s'emploie également en injection hypodermique.

* *

Iodogallicine.—Ce corps, qui par sa composition et ses propriétés, se rapproche de l'airol, est obtenu en faisant agir l'oxydure de bismuth sur l'éther méthylique de l'acide gallique ou gallicine.

Sa formule est la suivante :



C'est une poudre légère, amorphe, gris foncé, insoluble dans les dissolvants ordinaires. Les acides dédoublent l'iodogallicine en ses composants, elle renferme 23,6 0/0 d'iode et 38,4 0/0 de bismuth. On lui attribue des propriétés antiseptiques. (*Pharmacie Centralhalle*).

* *

Iodocrol.—Encore un prétendu succédané de l'iodoforme. L'auteur de l'article auquel est emprunté ce résumé donne comme synonyme : curvacrol iodé; néanmoins il indique qu'on le prépare avec le curvol, autre isomère du thymol. Quoiqu'il en soit, il serait soluble dans l'éther, le chloroforme, le sulfure de carbone, le benzol, les huiles grasses et volatiles et il réunirait à la fois les propriétés antiseptiques du curvol et de l'iode. (*Pharmacie Zeitung*).

* *

L'Othoforme qui est l'éther méthylique de l'acide amidooxybenzoïque, est un anesthésique local, nullement toxique. Ce nouveau produit se présente sous forme d'une poudre cristalline blanche, assez légère, non hygroscopique, sans odeur et insipide. Il est peu soluble dans l'eau ce qui permet une absorption lente en même temps qu'une insensibilisation de longue durée.

Son chlorhydrate est cristallisé, facilement soluble dans l'eau; sa solution aqueuse possède une réaction acide qui empêche de l'employer pour injections hypodermiques.

L'othoforme et son chlorhydrate sont administrés, à des doses variant de 0 gr. 50 à 1 gr. répétées plusieurs fois par jour.

L'othoforme s'emploie surtout pour l'usage externe; son chlorhydrate, au contraire, à cause de sa grande solubilité, pour l'usage interne.

(*La Pharmacie Laborieuse, Paris.*)

EXT. FLD. Nous attirons tout spécialement l'attention de Messieurs les Pharmaciens sur l'économie et les grands avantages qu'il y a pour eux à employer nos **EXTRAITS FLUIDES**. Ces extraits sont fabriqués à froid, par un procédé de percolation avec pression qui assure l'épuisement complet et sans altération des substances actives des plantes. L'emploi de ce procédé des plus économiques, nous permet d'offrir des Extraits fluides d'une qualité supérieure à des prix très bas.

EXTRAIT FLUIDE DE CASCARA AROMATIQUE, 75c la livre.
Chaque once de cet extrait contient toutes les substances actives d'une once de Cascara Sagrada de première qualité, dont la substance amère a été enlevée par un procédé qui ne cause aucune altération des principes actifs de l'écorce. Cet extrait est agréablement aromatisé et très facile à prendre.

PHARMACIE LECOURE.

EMULSION

A L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Avec Pancréatine, Créosote et Eucalyptol contre les Affections de la Poitrine

Préparé par **S. LACHANCE**
Rue Ste-Catherine

DEMANDEZ LE . . .

Vin Nutritif

A L'HUILE DE FOIE DE MORUE

DE

JACKSON

PASTILLES ET PILULES

Hyoscia

Pour le traitement des maladies des femmes

PHARMACIE NATIONALE

Si Vous Toussez

PRENEZ LE

BAUME RHUMAL

En vente partout. 25 cts la bouteille

L. R. BARIDON

Propriétaire pour la France, le Canada et les Etats-Unis.

VIN LAURENCE

Au Quina, Bœuf peptonisé et Chlorhydrophosphate de Chaux.—Tonique, stimulant, nutritif, reconstruisant, pour le traitement de la faiblesse, épuisement nerveux, maladies des os.

PRÉPARÉ PAR

A. J. LAURENCE, - Pharmacien
MONTREAL

Pharmacie Robert

Produits Chimiques de Première
Qualité, toujours en mains.

NOUVELLEMENT REÇUS:—Citrate de Cornutine, Pheno Salyl, Hydrobromate Scopalamino.

COIN DES RUES SAINT-LAURENT ET CRAIG
MONTREAL

Pabst Malt Extract the "Best" Tonic

Il possède toutes les propriétés nutritives des meilleures liqueurs de Malt et du Houblon, tout en contenant un pourcentage moindre en alcool que tout autre Malt. C'est un nutritif de grande valeur, des plus agréables à prendre, agent tonique et digestif, contenant une grande quantité de matières extractives nourrissantes. Il peut être pris par les femmes, les enfants et les invalides, avec les résultats les plus appréciables.

Tél. 1575. A. H. BROWN, Gérant, 66 Rue McGill.